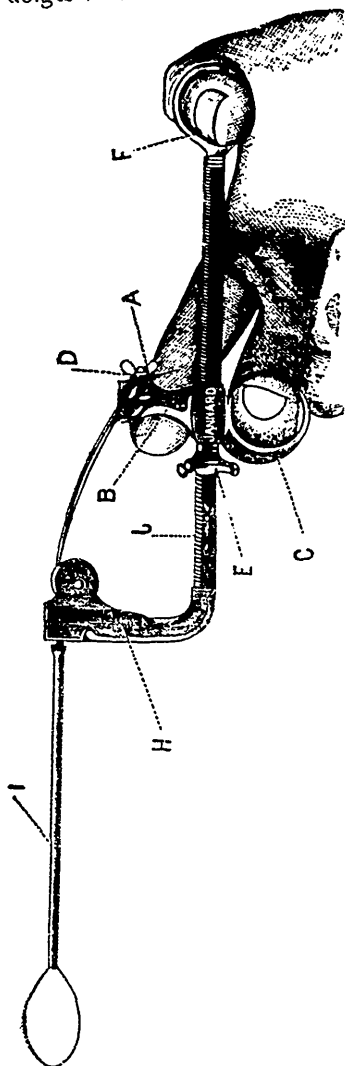


forte limite on peut se servir de l'écrou *c*. Dans le polypotome de Bosworth, cet écrou est rond et quelquefois douloureux à manier. Nous avons remédié à ce défaut en lui donnant la forme d'une croix. Cette modification augmente la force sans que les doigts en soient meurtris.



Voilà donc l'instrument auquel nous donnons la préférence et qui nous paraît le mieux satisfaisant aux conditions fixées plus haut.

S'il y a possibilité d'enlever le polype d'un seul coup, cet instrument peut s'y prêter mieux que tout autre. On peut donner à l'anse une grandeur conforme au volume de la tumeur sans que son entrée dans le nez en soit rendue difficile, il suffit d'amener un retrait passager du fil dans la tige creuse au moment de l'introduction et d'en opérer la sortie d'arrière en avant une fois qu'elle a dépassé le méat de la fosse nasale. On peut donc de cette façon enserrer une tumeur volumineuse.

Il arrive souvent qu'après avoir enlevé ce que l'on croyait être tout le polype on aperçoit encore en arrière ou entre les sinuosités des cornets de nouveaux lobules quelquefois aussi volumineux que les premiers. Il est souvent nécessaire de faire plusieurs applications de serre-cœud, jusqu'à ce que les gros morceaux soient disparus. La cocaïne aidant, la douleur est peu accusée et l'hémorragie, dans les cas de polype muqueux, nulle ou à peu près. Nous avons pour habitude de ne pas trop prolonger la séance opératoire, il faut se guider sur la durée de l'anesthésie que procure une solution de cocaïne de 20 grains à l'once.